**La Parabole du levain (Mt 13, 33)**

**On se met en présence du Seigneur (cf les différentes manières de le faire).**

**L’histoire** :

*33 Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu’une femme a pris et qu’elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu’à ce que toute la pâte ait levé..* (Mt 13, 33) Textes liturgiques © AELF, Paris.

**Demande** :

**Seigneur, donne-moi la grâce de mieux te connaître, de comprendre tes paraboles, afin de t’aimer davantage et te suivre de tout mon cœur.**

**Contemplation** :
**Jésus enfant découvre la puissance du levain**

Est-ce que quelqu’un sait ce qu’est une parabole ? Jésus raconte ici une histoire simple pour faire passer un message plus profond. Il emploie des images que tout le monde peut comprendre, comme tout bon pédagogue, il veut nous enseigner quelque chose. Ici, il nous donne parle du Royaume des Cieux mais en utilisant un élément très connu pour les gens à cette époque... le levain pour le pain. Qu’est-ce que c’est ? c’est fabriqué à partir de farine complète et d’eau, c’est une matière vivante (il y a de bonnes bactéries) ça sert à faire lever la pâte, comme la levure pour les gâteaux.

Qu’est-ce qui se passe quand on oublie de mettre la levure dans un gâteau ? Il est tout plat, tout dur, il est moins bon. C’est la même chose avec le pain, si on oublie de mettre le levain (ou la levure), il est plat et plus dur. Comment Jésus a-t-il appris la réalité de la transformation opérée par le levain ? Quand il était petit, Jésus regardait très certainement sa maman préparer le pain en mettant le levain dans la farine et il voyait ensuite la pâte lever lentement grâce au levain...

Nous allons imaginer comment Jésus s’est rendu compte de ce processus de fermentation, à la maison, avec Marie, ce que Jésus ressentait en observant ça. Nous allons fermer les yeux et imaginer la maison de la famille de Nazareth avec Marie qui fait le pain et Jésus qui est là et observe... que voit-il ? Que ressent-il ?

**Une femme met du levain dans la pâte**

Jésus a dû beaucoup méditer sur la force du levain capable de faire lever une pâte. La preuve il le réutilise dans ses enseignements.Le levain tout comme le pain qu’il permet de fabriquer sont des symboles de vie très forts pour Jésus, il a appris tout au long de sa vie à quel point le pain était nécessaire à l’homme pour vivre… d’ailleurs au cours du dernier repas, c’est ce même pain qu’il choisit pour continuer de transmettre la vie à ses amis en en faisant son Corps.

Outre le levain et la pâte du pain, Jésus nous parle ici d’une femme, probablement parce qu’à son époque c’étaient les femmes qui faisaient le pain, mais peut-être aussi pour insister sur cette idée de vie donnée, la femme en effet donne la vie, elle a une sensibilité très forte à la vie. Elle est au pied de la Croix quand la vie s’éteint, elle pleure et elle est présente au matin de la Résurrection, premier témoin de cette vie qui rejaillit. Ici donc, pour nous parler du Royaume, Jésus nous parle d’une femme qui prend du levain et qu’elle enfouit dans trois mesures de farine.

Ferme les yeux et mets-toi à la place de cette femme, imagine son geste… à quoi peut-elle penser ? Que peut-elle ressentir dans son cœur ?

**Un message de Jésus pour moi aujourd’hui**

Nous allons avoir un autre moment de contemplation. Nous allons imaginer cette fois que Jésus est face à nous et qu’il nous raconte cette parabole de manière très personnelle, que veut-il nous dire aujourd’hui, pour notre vie personnelle ? Ferme les yeux et imagine que Jésus est devant toi, il te regarde avec beaucoup d’amour, prononce ton prénom et te dit...« Le royaume des Cieux est comparable au levain qu’une femme a pris et qu’elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu’à ce que toute la pâte ait levé ».

Quel message a-t-il pour toi dans ta vie d’aujourd’hui ?

**Colloque**

Allons sur le tapis, faisons-nous tout petits, tout près de Dieu, pour Le rencontrer dans le silence. Nous allons de nouveau fermer les yeux et imaginer que Jésus est là face à nous... il vient de nous raconter la parabole et maintenant chacun d’entre nous allons lui dire en silence, dans notre cœur ce que nous pensons, ressentons... on peut le remercier, lui demander quelque chose... Terminer par le Notre Père.